

J'ai choisi d'être médecin chez les Touareg de Sœur Anne-Marie
avec Jacques Duquesne et Annabelle Cayrol - Éditions Plon 2010

Sœur Anne Marie Salomon est une femme forte, engagée dans la vie religieuse en Bretagne depuis l'âge de 21 ans - chez les Sœurs de la Retraite, des "contemplatives dans l'action".

Leur spiritualité ignacienne: un acte de foi en l'homme. Un tempérament bouillant et ouvert ... Fidèle à la prière, attentive aux signes de Dieu "*Je crois que Dieu prépare votre route si vous décidez de vous y engager*". Longtemps professeur de sciences physiques, à 45 ans elle entreprend des études de médecine et choisit de venir en aide aux populations nomades d'Afrique...

En 1985, elle crée, à Gossi au Mali, l'Hôpital des Nomades, un important centre de soins destinés notamment aux réfugiés. Des populations qui vivent la plus extrême pauvreté aux confins du désert du Gourma, au Sahel, entre Tombouctou et Gao...

En pirogue ou en 4x4, à dos de chameau ou à pied, elle avance. Et ils avancent vers elle, par caravanes entières, les nomades touareg et les autres, dans ce coin perdu de la boucle du Niger, au nord du Mali.

Depuis plus de trente ans, Sœur Anne Marie, docteur en médecine, prodigue ses soins aux enfants squelettiques et aux mamans épuisées, à tous les blessés et les malades. Elle aide à forer des puits, à cultiver des jardins, à construire des écoles et forme des aides-soignants... Avec Zado, son collaborateur musulman et son épouse Hadijatou...une vie donnée...

Sœur Anne Marie, une héroïne, une femme d'exception !

Sans doute moins médiatisée que Sœur Emmanuelle, elle est de la même "trempe" que la Chiffonnière du Caire, animée par la même foi, révoltée par l'injustice et convaincue que l'école est essentielle pour que ces populations démunies, ces parias, conquièrent progressivement leur autonomie... «*C'est*

notre règle avec Zado : ne rien entreprendre qui n'ait été demandé et étudié par les gens eux-mêmes ».

Depuis quelques mois, le Mali est malheureusement sous les feux de l'actualité : aux difficultés endémiques : sécheresse, pénurie alimentaire, misère sanitaire... s'ajoutent de graves troubles ethniques, religieux, une insécurité engendrée par AQMI (Al-qaïda au Maghreb islamique) et le MNLA (la partition du Mouvement National pour la Libération de l'Azawad) : des enlèvements, des assassinats, une situation d'intolérance et de violence extrême, engendrant des milliers de réfugiés...

Ce pays pauvre traverse une des plus graves crises de son histoire. Cela ne peut nous laisser indifférents, en raison, notamment, de tous les liens que ce pays a tissés avec la France depuis plus d'un siècle...

G. Marguet